

MON CHIEN EST DOMINANT !!!



Mon chien est un chien dominant ? Une idée reçue bien ancrée depuis de nombreuses années. Est-ce que notre compagnon de route n'a qu'une idée en tête, nous dominer, être plus fort que nous ?

Vous l'avez deviné j'ai de la difficulté avec ce concept très à la mode et lorsque j'entends une personne me dire "l'éleveur, le comportementaliste m'a dit que mon chien était un dominant" j'ai comme une petite réaction épidermique !!! Qu'est que c'est que cette expression aujourd'hui très à la mode et un peu fourre-tout.

Ce qui me gêne encore plus c'est les conséquences pour l'animal et pour la famille. Sans expérience on fait confiance à plus "qualifié" que soit, une personne expérimentée, un éleveur, à un éducateur et l'on repart avec la certitude que :

- Aie ça ne va pas être facile !
- Il va falloir être très ferme !
- Comment je vais me débrouiller !
- Forcément il faut lui montrer qui est le maître !
- Et quelque fois pire

Avant tout il est bon de dire que la dominance ce n'est ni un trait de caractère, ni un fait immuable. Votre chien n'est pas dominant. Il n'est pas né dominant, il ne deviendra pas dominant.

Allez essayons d'y voir plus clair....

Comme je ne suis pas une Ethologue et que mon travail consiste à "dialoguer" avec les chiens dits dominants j'ai recherché ce que l'on voulait dire en utilisant ce terme.

Que nous dit l'**Ethologie** (extraits de l'article de Yannis Marku – Comportementaliste)

Le premier problème avec le thème de la hiérarchie de dominance est qu'il se heurte à des problèmes de sémantique et d'abus de langage. Et il y a parfois un gouffre entre l'interprétation d'un mot au sens le plus général et son interprétation selon la science qui étudie le comportement animal : l'éthologie. Je vous propose donc, pour commencer, de faire la distinction entre dominance, dominant, hiérarchie de dominance selon ce que l'éthologie nous en apprend.

Dominant : C'est un rang au sein d'une organisation sociale hiérarchisée. Contrairement à une croyance populaire, ce n'est pas un trait de caractère ou une personnalité.

Pour qu'un individu soit dominant, il lui faut les compétences nécessaires à la survie du groupe (chasse, reproduction, gestion des conflits, protection des ressources). De ce fait, aucun petit ne peut être dominant.

Les dominants peuvent avoir des prérogatives pour l'accès à certaines ressources. Cela dit, sur ce dernier point, la survie prime avant toute considération sociale. Il se peut donc, selon les circonstances, que les dominants n'exercent pas leur droit si cela peut provoquer l'affaiblissement d'un/des individu(s) et donc du groupe.

Dominance : C'est un comportement ponctuel, éphémère et fluctuant selon la motivation de chaque individu par rapport à une ressource. Il naît de la compétition ou du conflit pour accéder ou protéger une ressource. La dominance n'implique aucune hiérarchie ; sinon on parlerait de hiérarchie de dominance

Pour faire simple, la dominance est un phénomène ponctuel dans une interaction entre les individus là où le dominant est un statut stable.

Hiérarchie de dominance : En éthologie, ce système se fonde sur l'organisation hiérarchique d'un ensemble d'individus de la même espèce (minimum 3 individus) et appartenant au même groupe social stable soit de la même famille. Ce type d'organisation sociale ne dépend pas d'un comportement spontané mais d'une nécessité liée à des besoins spécifiques (coordination des actions de chasse, reproduction, protection des ressources, réduction des conflits) ainsi qu'à l'écosystème.

Un groupe social stable exclut inévitablement toute forme de hiérarchie de dominance entre des individus n'appartenant pas au même groupe social.

Bien voilà qui est posé mais ce mot **Dominant** n'est pas apparu subitement.

Alors d'où vient cette théorie de la dominance chez le chien?



Dessin original de Matthias Rihs

Elle remonte à la fin des années 1940 alors que le zoologiste allemand Rudolf Schenkel avait étudié le comportement d'une dizaine de loups en captivité. Il avait conclu que les loups vivaient selon un modèle hiérarchique où il y avait dominance, compétition et, par le fait même, un **loup alpha** (chef) et un **loup oméga** (soumis).

Ces écrits sont demeurés une référence pendant plusieurs années et ont été repris par plusieurs, dont Lucyan David Mech un zoologiste américain.

Et voilà la notion de dominante chez le loup qui est inscrite au patrimoine du loup et pour longtemps, et cette théorie a même fait des petits, ces mots font partie du langage courant. Mais revenons à nos petits loups !!!

Trente-cinq années plus tard, coup de théâtre, Mech réfuta lui-même ses propres théories. Un élément important à considérer était que les loups observés étaient en captivité et non dans leur habitat naturel. Dans un zoo, les loups sont forcés à vivre ensemble. Ils n'ont souvent aucun lien de parenté ni d'affinités particulières. L'espace est restreint, les ressources sont limitées. Résultat : les rapports entre les loups en captivité sont souvent conflictuels.

Mech remet en cause l'emploi du terme « alpha », pour désigner le loup de tête de la meute qui pour des loups sauvages devient totalement inapproprié. Dans une vidéo sur internet, il explique que les qualificatifs « mâle reproducteur » et « femelle reproductrice » seraient beaucoup plus adéquats.

Vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=wQ1WT0wAlrU>

Comme quoi il n'est jamais trop tard pour se remettre en question! Mais le mal est fait.

À l'état naturel, l'organisation d'une meute est bien plus paisible. D'abord, parce qu'une meute est tout d'abord une famille. Un couple de parents et les louveteaux. Les plus jeunes obéissent naturellement aux parents. Auparavant interprétée comme de la soumission, cette attitude n'est qu'une expression du lien de parenté. Le principal objectif consiste à se protéger les uns les autres. Les parents montrent l'exemple aux jeunes qui, de leur côté, sont plutôt observateurs. Ce n'est qu'en grandissant qu'ils participent plus activement à la vie de la meute, en aidant à la chasse par exemple ou en veillant sur les plus petits lorsque le couple reproducteur s'absente. Ils participent aussi à l'apprentissage des plus jeunes. Quand ils atteignent l'âge de deux ans, environ, les jeunes loups peuvent quitter la meute et partir à la recherche d'un partenaire pour fonder leur propre famille. Certains peuvent aussi choisir de rester plus longtemps. Ils aideront alors les parents à nourrir et éduquer les louveteaux à venir.

Finalement, le loup est bien plus proche de l'Homme que ce que l'on pourrait croire. Son organisation familiale et son profond attachement aux membres de sa meute ressemblent beaucoup à la famille telle que nous l'entendons.



On compare souvent le chien au loup parce qu'ils ont la même origine mais ils n'ont plus depuis des milliers d'années la même façon de vivre. L'un est un animal domestique, l'autre reste un animal sauvage.

Alors posons-nous les bonnes questions. Il est temps de faire évoluer le regard que nous portons sur le monde animal. Les notions de dominance et patriarcat appliquées aux mœurs des animaux sont de l'anthropomorphisme. Nous leur prêtons nos propres sentiments et nous filtrons leurs façons d'être et de réagir avec le regard, l'éducation, les sentiments d'un humain.



Peut-on parler de chien dominant quand celui-ci n'obéit pas, se montre agressif et/ou prend certaines libertés ?

Absolument pas.

Un chien qui n'obéit pas le fait essentiellement

- Parce que à ce moment-là il n'a pas envie ou qu'il éprouve une motivation supérieure pour continuer à faire ce qu'il fait.
- Il peut aussi avoir une forte motivation pour rester dans le canapé qui est plus confortable que sa couverture sur le carrelage ou le ciment de la cour.
- Et enfin, le chien peut ne pas obéir en raison du stress (résultant de la peur, de l'anxiété, de la joie, de l'excitation, de la détresse, ...), de l'humeur, de l'émotion, du manque de motivation ou encore d'une pathologie.
- Soit parce qu'il ne comprend pas votre langage (le ton, le mot et même le positionnement du corps).

Un chien qui se montre agressif envers son maître peut le faire pour plusieurs raisons :

- Parce qu'il est soumis à des moyens qui le mettent dans une situation inconfortable et qui le pousse à avertir son maître que la situation ne lui convient pas. Il peut aussi avoir peur.
- Parce qu'il tente de protéger ou garder une ressource acquise qu'on cherche à lui reprendre.
- Parce qu'il est atteint d'une pathologie pouvant causer douleurs, troubles émotionnels, de l'humeur et du comportement.
- Parce qu'il est soumis à des pulsions. Cela peut aussi arriver en cas de pulsions sexuelles.



Le chien qui va prendre des initiatives et des libertés sans votre accord est surtout motivé par son naturel opportuniste et sa recherche de plaisir. Il cherchera à profiter de la moindre situation qui peut lui être immédiatement profitable et qui lui apporte du confort et de la joie.

Si votre chien se frotte contre votre jambe ne signifie pas qu'il cherche à vous dominer, il tente plutôt de communiquer autre chose : qu'il s'ennuie, a un manque à combler, un trop plein d'énergie à dépenser

S'il saute après vous c'est pour avoir de l'attention.

S'il tire en laisse lors des promenades ce n'est pas qu'il tient à se montrer le chef de la meute !

Il a tout simplement envie d'avancer plus rapidement car il marche naturellement plus vite qu'un humain, pour explorer d'avantage d'odeurs.

A-t-il seulement appris à marcher correctement en laisse ? A-t-il le bon harnais pour lui faciliter l'exercice ? Il peut avoir un grand besoin de se défouler et vouloir courir en toute liberté. Il marche plus vite que vous et

En aucun cas ces agissements ne sont motivés par la dominance. Et encore moins par un statut de dominant.



Et les CHIENS entre eux ?

Les éventuels comportements agressifs peuvent avoir plusieurs origines mais pas le besoin d'établir une hiérarchie. Donc là encore pas de dominance.

Et contrairement à ce qu'il vous montre votre chien peut grogner après tous les chiens qu'il rencontre parce qu'il est mort de trouille et il fait le gros costaud pour ne pas être embêter, parce qu'il a été surpris, il a eu mal, il ne veut pas être abordé de cette façon. Il faut chercher la raison avant de lui coller une étiquette qui est peut-être à l'inverse de son caractère.



Il faut faire la différence entre un comportement et le caractère (ou tempérament). Lors d'une période de jeu, par exemple, un chien déposera son

arrière-train sur le visage de son congénère et ce dernier ne tentera pas de l'en empêcher. Dans un autre contexte, ces deux mêmes chiens apercevront un os par terre et celui qui avait la tête ensevelie sous les fesses de son compagnon, adoptera ici un comportement de protection et grognera pour tenir l'autre chien à l'écart. Qualifier un chien de dominant et un autre de soumis, c'est leur apposer de fausses étiquettes.

Ils échangent seulement des informations sur leurs limites respectives.

Il se peut aussi que les chiens qui entretiennent des rapports conflictuels avec leurs congénères aient été enlevés à leur mère trop tôt puis élevés à l'écart des autres chiens.

En réalité, ce sont des chiens qui n'ont jamais appris à communiquer et à comprendre leurs congénères.

Et l'homme doit-il être le dominant de son chien ?

Encore une fois Absolument pas

La question n'est pas de savoir si l'homme doit être le chef de son chien mais plutôt de se demander au nom de quoi il le serait.

Voici une situation qui décrit parfaitement ce que je veux dire (ce n'est pas de la fiction car hélas elle se produit encore) :

"Médor est en train de manger et se met à grogner lorsque son gardien dépose un bol d'eau près de lui. L'humain attrape l'animal par le cou, le plaque au sol en position de soumission et le maintient ainsi pendant un bon moment. Quel message ce gardien est-il en train de véhiculer à son compagnon?

« Je suis le maître et tu ne dois pas grogner en ma présence! »

Le chien, qui tente de communiquer son inconfort, assimilera plutôt ceci :

« J'ai très peur, je ne veux pas que tu voles ma précieuse nourriture et quand je t'en avertis, tu me fais mal. À l'avenir, j'aurai encore plus peur de toi... »

Il serait à mon sens plus judicieux de savoir pourquoi ce chien grogne, par peur que son gardien reprenne sa nourriture, parce lorsqu'il mange il ne veut pas être importuné, parce qu'on lui a déjà plusieurs fois "pris" sa nourriture, parce qu'il a été privé de nourriture pendant longtemps. Les raisons peuvent être multiples, et même si effectivement se grogner peut faire peur ce

n'est pas la violence qui fera changer cela. Un comportementaliste ou un éducateur BIENVEILLANT peut aider bien plus qu'un acte de "domination".

D'autant plus que des actes semblables, répétés au quotidien ruinent la confiance et les rapports entre humains et chiens.

Cet héritage de la théorie de la dominance est utilisé pour justifier des méthodes d'éducation complètement obsolètes. De la même manière que les louveteaux dépendent de leurs parents, notre chien dépend de nous. C'est l'humain qui le nourrit, le promène, décide de son emploi du temps.

Si certains y voient un prétexte pour dominer leur compagnon, je préfère y voir une responsabilité. Nous sommes responsables du bonheur de nos chiens, de leur santé et de leur bien-être physique comme émotionnel.

Une nouvelle compréhension du chien remet en cause beaucoup d'idées reçues qui étaient la base d'une éducation traditionnelle. Voici 3 mythes basés sur la théorie de la dominance qui aujourd'hui est dépassée.

Le chien dominant mange le premier : FAUX

Quand il y a de la nourriture pour tout le monde, tous les chiens mangent en même temps. Certes il y a des tensions, elles sont souvent dues au non-respect de l'espace de chacun.

Et manger avant son chien n'aura aucun effet sur votre relation.

Le chien qui monte sur le canapé essaye de devenir dominant par rapport aux autres chiens : FAUX

Les différentes études sur des groupes de chiens sont formelles : n'importe quelle place peut être prise par n'importe lequel. Le chien aime bien son confort, il prendra la place qu'il est la plus confortable et cela dépend des préférences de chacun.

Le chien qui initie le jeu est dominant : FAUX

Le chien qui initie le jeu est ... le plus joueur tout simplement.

Selon les dresseurs traditionnels, le chien qui vous sollicite pour jouer est un chien dominant et ils interdisent de répondre à ses sollicitations, c'est vous qui devez initier le jeu sous peine d'être "dominés". N'importe quoi !!!

Vous pouvez répondre aux appels au jeu, certes votre chien prendra l'habitude de vous solliciter mais il ne verra jamais en vous un "dominé" plutôt un super compagnon de jeu.

Bannissons ce mot et cette idée de dominance chez les chiens — et œuvrons plutôt pour une relation sans conflit avec notre compagnon — qui ne l'oublions pas, reste le meilleur ami de l'homme ! Notre tâche en tant que gardien est de comprendre ce qui motive notre chien à user de certains comportements qui nous dérangent, il est important de lui donner une alternative qui nous convient. On parlera alors de collaboration.

Pour finir, une petite citation qui peut faire réfléchir.

“ J'observe que (les gens croient que) le chien se doit d'attendre la volonté de son maître, de lui obéir en toutes circonstances, de ne pas prendre d'initiatives et de n'avoir aucun privilège. Quand il ne répond pas à ces critères, le chien est qualifié de « dominant », la tare par excellence : le chien montre des velléités intolérables de supériorité et son propriétaire manque d'autorité ; l'homme est disqualifié (et culpabilisé) et le chien doit être cassé”.

(Tout sur la psychologie du chien - Joël Dehasse)

Ecrit le 2 mai 2020 – Laurence RONGIER – Comm-animale